

LA PREMIERE EXPEDITION FRANCAISE EN ANTARTIQUE

AVEC LE NAVIRE D'EXPLORATION POLAIRE « LE FRANÇAIS »

Cet article légèrement modifié a été publié dans la revue ROSE des VENTS de l'association Bateaux en bouteilles N°130, 2009/4 sous le titre « éclairage en ampoule »

Les premiers exploits polaires du **docteur Jean-Baptiste Charcot** se sont faits de 1903 à 1905 avec le navire d'exploration le Français : c'est un trois mats goélette avec huniers fixe et volant. Ses caractéristiques sont les suivantes : longueur 32 m, largeur 7,54m, creux sur quille 4,20m, la coque est bordée en chêne et le pont en pitchpin. Sa machine développe 125 CV qui lui permettent de filer 6 nœuds par temps et mer calme ! Son équipage se compose de 25 personnes, dont trois savants, deux officiers de Marine et un chef d'expédition : le docteur Charcot.

Ce navire d'exploration polaire était commandé par le **Lieutenant de vaisseau Matha**
Secondé par l'enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe Rey.

Quelques autres membres de l'équipage méritent d'être cités: le matelot (futur capitaine au long cours) Raymond Rallier du Baty et le matelot charbonnier (futur peintre de marine) Marin Marie. Au chapitre des terres visitées lors de cette expédition : l'archipel de Palmer, la Terre de Danco, la Terre de Graham, la Terre Loubet découverte et baptisée par Charcot.



Le Français au départ du Havre



Etat major du Français

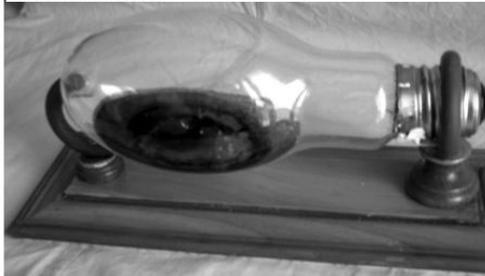
Il est à noter que ces deux officiers de marine étaient mis en service « à terre », c'est-à-dire sans solde à la mer et qu'il n'apparaît pas dans leur fiche respective qu'ils avaient fait la **première expédition antarctique française : ceci était considéré comme du Yachting.**

Le diorama représentant cette expédition se trouve dans une ampoule de réverbère de 350 cm3, rien de bien difficile me direz-vous,

mais avec la lumière incorporée qui éclaire le décor.

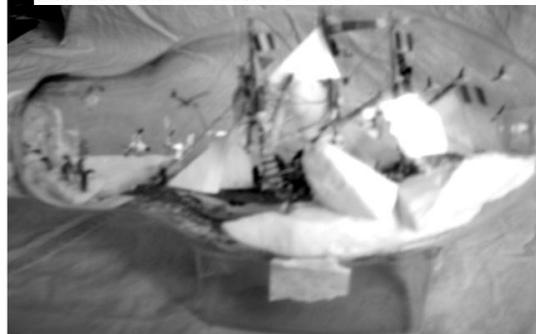
Celui-ci est constitué du bateau au centre, entouré de banquises fabriquées avec des morceaux d'os de seiche collés en superposition. La mer est en carton constituée de quelques couches ovales et collées les une sur les autres pour arriver à une hauteur satisfaisante pour la coque et la mâture à l'échelle de l'ampoule.

l'ampoule est fixée à la douille par de la patafix, et s'enlève à volonté



la mer est en tranches de carton superposées peintes en bleu collées à la colle à bois

décor polaire antarctique : la banquise est en os de seiche, on trouve comme faune: un skoua, un albatros fuligineux, cinq goelands dominicains, un petrel géant, trois albatros à becs jaunes, deux sternes antarctiques, huit manchots papou, six manchots empereurs, un éléphant de mer et deux phoques de wedel.



Le diorama coté bâbord

Le décor polaire est constitué de blocs façonnés dans des os de seiche, les personnages et mammifères marins sont en patafix peints et vernis. La mer est en papier gaufré, avec des superpositions en carton, collées à la colle à bois et peintes en bleu.

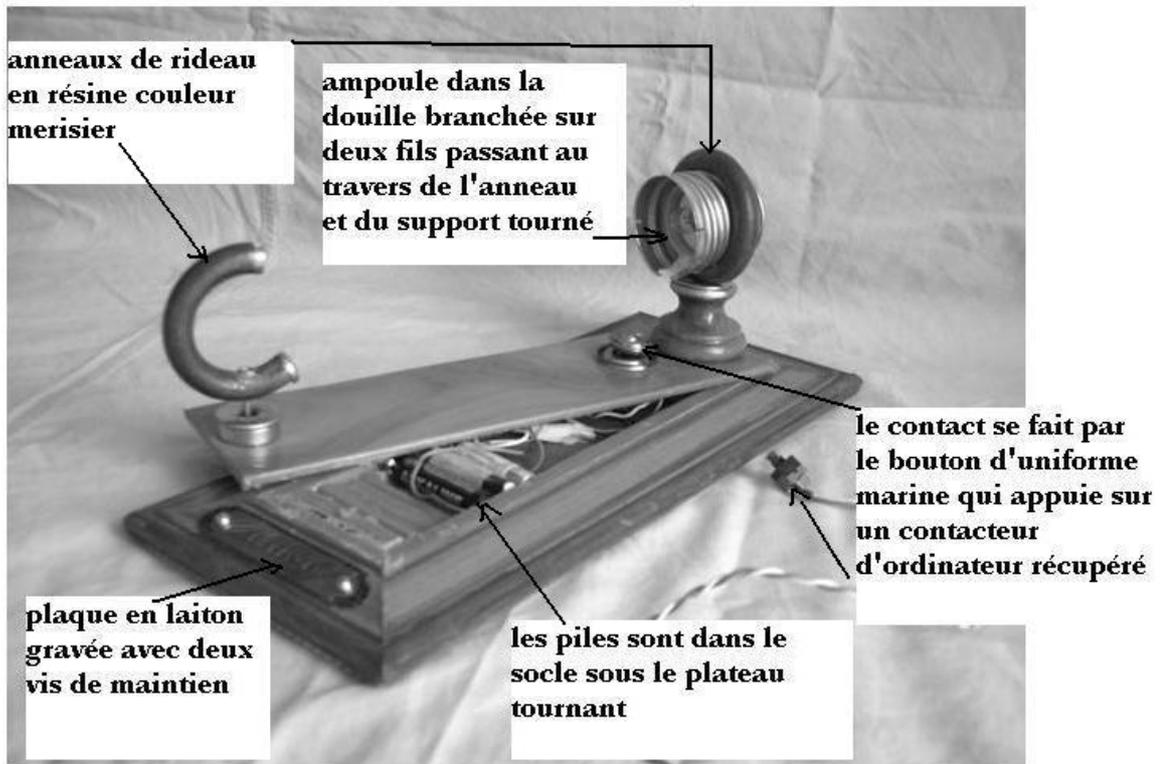


Le diorama coté tribord

Le navire est en bois, la mâture est en bambou creux ce qui m'a permis d'expérimenter un nouveau mode d'accrochage des bômes et guis sur les mats ; en effet grâce à cet espace tubulaire creux au centre des baguettes de bambou, on peut y glisser un morceau de fil de cuivre qui va servir en quelque sorte de » tige guide » pour faire tenir les bômes sur les mats facilement et avec un seul trou et servant alors de charnière pour le pliage et l'introduction dans l'ampoule. Mieux, on peut aussi y faire passer avant le fil de cuivre, un bout de fil à gant qui sort alors par l'extrémité libre de la bôme et éviter ainsi de percer inutilement celle-ci, pour constituer par exemple les écoutes et les balancines.

Autres détails marquant : Il y a autant d'oiseaux de mer et d'animaux antarctiques que de personnages et ceci pour la croyance suivante : les âmes des officiers revenaient dans les grands oiseaux, pétrels, albatros, fulmars, celles de l'équipage dans les manchots, celles des chiens et animaux du bord dans les otaries, phoques, éléphants de mer. (Us et coutumes à bord des longs courriers cap-horniers, Armand Hayet, capitaine au long cours, Editions Denoël, 1969,394 pages).

L'installation de la lumière s'est faite selon la photo montage suivante :

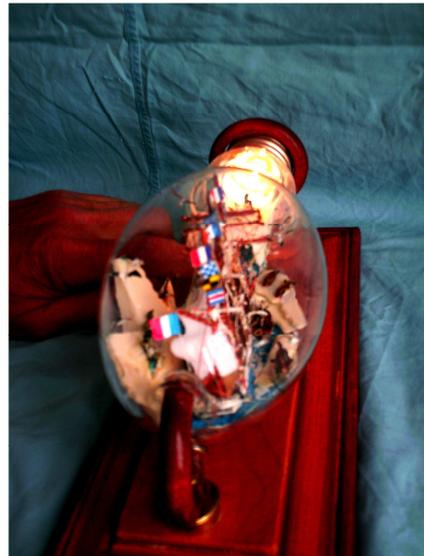


Le résultat de tout cela figure ci-après :

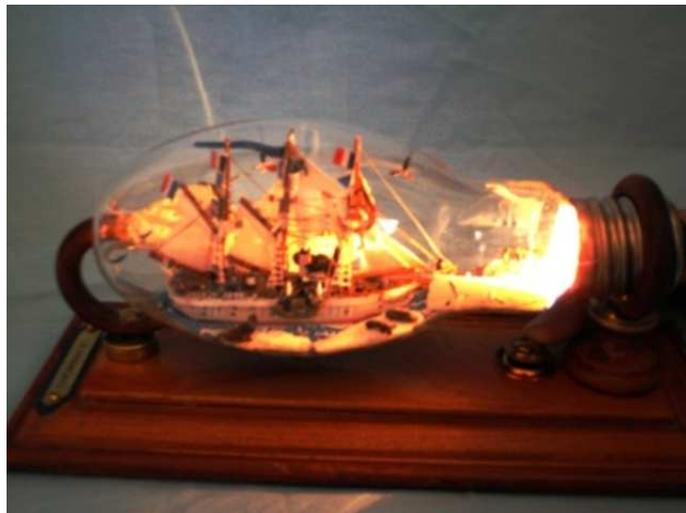




*Le socle fermé et l'anneau de maintien le verre
Est collé avec de la PATAFIX blanche sur la douille*



éclairage vu par l'arrière



Avec éclairage



Sans éclairage

Bernard Dulou novembre 2014.